
Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Réalités virtuelles et sociales de l'animation
Virtual and social realities of sociocultural community development
Realidades virtuales y sociales de la animación

Jean-Marie Lafortune

Numéro 2, 2011

Réalités virtuelles et sociales de l'animation
Virtual and social realities of sociocultural community development
Realidades virtuales y sociales de la animación

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100510ar>

DOI : <https://doi.org/10.55765/atps.i2.138>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lafortune, J.-M. (2011). Réalités virtuelles et sociales de l'animation. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (2), i–ii.
<https://doi.org/10.55765/atps.i2.138>

© Jean-Marie Lafortune, 2011



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Présentation

Réalités virtuelles et sociales de l'animation

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur en chef, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique,
Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Les réalités virtuelles et sociales de l'animation sont abordées dans le présent numéro à travers sept textes d'analyse. S'intéressant aux interfaces qui permettent aux usagers d'interagir entre eux ainsi qu'au niveau des contenus, André Antoniadis déborde dans son article « Le Web 2.0 et la créativité en animation: quels enjeux? » la question de l'acquisition de connaissances et d'habiletés professionnelles par l'expérimentation et l'appropriation de ce nouvel outil pour se tourner vers les enjeux identitaires et citoyens qu'Internet présente pour les professionnels de l'animation et les bénéficiaires de leur action.

La dimension créative de l'animation fait également l'objet de la réflexion de Xavier Ûcar dans son article « Las profesiones de la sociocultura en España: ¿colonización, adaptación o creatividad? ». Ce dernier s'interroge sur le rôle des métiers de l'animation en regard des changements socioculturels survenus en Espagne au cours des dernières décennies, plus particulièrement en ce qui touche les modes de vie et de relations. L'auteur soutient que l'animation professionnelle semble tout autant avoir provoqué ces changements qu'apporté une réponse adaptée à ces changements.

Peter Stade et Bernard Wandeler voient dans la mise en oeuvre de processus de participation impliquant des étudiants non seulement des bénéfices immédiats sur le plan de l'autonomie et du sentiment d'appartenance à un groupe social et à un territoire donné, mais surtout les fondements d'une participation sociale élargie. Ils identifient dans leur article « Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes » les conditions pour qu'un tel exercice réussisse, à savoir un partage des pouvoirs et de la responsabilité du processus, du temps et l'emploi de méthodes créatives.

La participation citoyenne aux processus de décision repose notamment sur le développement de la capacité réflexive et l'appropriation d'instruments scientifiques. C'est à une telle perspective que nous convient Maria Teresa Sirvent, Claudia Marcela Lomagno et Sandra Mabel Llosa dans leur article « Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa ». Partant des situations problématiques vécues, tributaires d'une éducation déficiente, elles montrent comment l'application de stratégies d'animation socioculturelle fondées sur la recherche-action participative associant enseignants, parents et enfants peuvent contribuer à l'établissement de passerelles entre l'école et la communauté et conduire à la mise en oeuvre d'actions transformatrices.

Le filon de la participation des jeunes à la vie socioculturelle est également exploité par Antonio Alcantara dans son article « Dinamizacion en proyectos socioculturales gestionados por jovenes ». Les projets auxquels il s'intéresse ont pour but d'encourager leur implication et leur développement. L'auteur stipule que pour y parvenir, il est nécessaire d'adopter une approche qui procure des outils d'apprentissage reposant sur des valeurs comme le respect, le dialogue, le consensus et le bien commun. La collaboration de partenaires sociaux, garante d'une vie associative intense et inclusive, concourt à la transformation de leur réalité quotidienne tout en ayant une action positive sur la vie démocratique.

Les liens existant entre l'engagement, l'implication et le climat social dans le champ de l'éducation et de l'animation sont au cœur de l'article de Michel Lac « L'engagement citoyen: une implication en contexte ». Les enquêtes qu'il a menées dans divers pays au sein d'une équipe de chercheurs démontrent que les formes d'engagement et d'implication qu'entend développer l'animateur dans les différents secteurs de son intervention peuvent être en partie annihilées par certains contextes socioéconomiques vécus comme défavorables par les citoyens concernés.

La violence faite aux femmes colombiennes, malgré l'adoption en 2008 d'une loi visant à les protéger, est une réalité à laquelle tentent de répondre par une animation fondée sur la communication pour le changement Luis Alfonso Altamar Muñoz et Emma Doris Lopez Rodriguez dans leur article « Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños: pensar y edificar territorios libres de violencias ». À partir d'une expérience menée à Barranquilla, les auteurs analysent comment ce type de communication peut revaloriser l'activisme, la défense et la reconnaissance des droits des femmes.

Le prochain numéro de la revue, à paraître à l'automne 2011, aura pour thème **Les arts et l'animation : stimuler les pratiques socioculturelles et développer les territoires**. La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu est le **1er octobre** (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître à la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Virtual and social realities of sociocultural community development

Jean-Marie Lafortune

Editor, international Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication
University of Quebec in Montreal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Virtual and social realities of sociocultural community development are approached in this edition through seven texts of analysis. Interested in the interfaces which allow users to interact between them as well as with contents, André Antoniadis overflows in his article «Le Web 2.0 et la créativité en animation: quels enjeux?» the question of the acquisition of knowledge and professional skills by experiments and appropriation of this new tool to focus on the issues of identity and democracy which Internet presents for professional sociocultural community developers and the beneficiaries of their action.

The creative dimension of sociocultural community development is also the object of Xavier Úcar's reflection in his article «Las profesiones de la sociocultura en España: ¿colonización, adaptación o creatividad?». He wonders about the role of jobs related to this field in regard with the sociocultural changes arisen in Spain during the last decades, concerning more particularly lifestyles and relations. The author asserts that the professional sociocultural community development seems just as much to have provoked these changes than brought a relevant answer to these changes.

Peter Stade and Bernard Wandeler see in the implementation of process of participation involving students not only immediate profits from the point of view of autonomy and development of sense of belonging to a social group and in a given territory, but more deeply the foundations of a wider social participation. They identify in their article «Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making process» the conditions so that such an exercise can be a success, namely shared powers and responsibility of the process, time and use of creative methods.

Citizens participation in decision-making processes rests in particular on the development of a reflexive capacity and appropriation of scientific instruments. It is such a perspective that Maria Teresa Sirvent, Claudia Marcela Lomagno and Sandra Mabel Llosa adopt in their article «Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa». Starting from experienced problematic situations, related to a deficient education, they show how the use of sociocultural community development strategies based on a participative research-action associating teachers, parents and children can contribute to the establishment of bridges between school and community and lead to the implementation of transformative actions.

The vein of youth participation in sociocultural life is also exploited by Antonio Alcantara in his article «Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes». The projects he describes aim at encouraging their implication and development. The author stipulates that to succeed in this way, it is necessary to adopt an approach which gets learning tools based on values such as respect, dialogue, consensus and common good. Involvement of social partners, which guarantees an intense and inclusive community development, contributes to the transformation of their daily reality while having a positive action on democratic life.

Links between commitment, involvement and social climate in the field of education and sociocultural community development are in the heart of Michel Lac's article «L'engagement citoyen: une implication en contexte». The inquiries which he led in diverse countries within a research team demonstrate that forms of commitment and involvement that sociocultural community developer is looking for in the various sectors of his intervention can be partially annulled by certain socioeconomic contexts experienced as unfavourable by the concerned citizens.

Violence against Colombian women, in spite of the adoption in 2008 of a law to protect them, is a reality which try to answer by the means of sociocultural community development based on communication for change Luis Alfonso Altamar Muñoz and Emma Doris Lopez Rodriguez in their article «Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños: pensar y edificar territorios libres de violencias». From an experiment led to Barranquilla, the authors analyze how this kind of communication can strengthen activism, advocacy and recognition of women's rights.

The next issue of the review, to appear in autumn, 2011, will point out **Arts and sociocultural community development: stimulate sociocultural practices and develop territories**. You have up to **October 1st** to submit an article or a report (see the guidelines: www.atps.uqam.ca/auteurs_en.php). You can also submit any time texts to appear in the open section.

Enjoy the reading !



Presentación

Realidades virtuales y sociales de la animación

Jean-Marie Lafortune

Redactor principal, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales.
Profesor, Departamento de comunicación social y pública
Universidad de Quebec en Montreal (UQAM), Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Las realidades virtuales y sociales de la animación son abordadas en el número presente a través de siete textos de análisis. Interesándose por las interfaces que les permiten a los usuarios interactuar entre ellos así como al nivel de los contenidos, André Antoniadis rebosa en su artículo «Le Web 2.0 et la créativité en animation: quels enjeux?» la cuestión de la adquisición de conocimientos y de habilidades profesionales por la experimentación y la apropiación de este nuevo instrumento para volverse hacia las puestas identitarias y ciudadanas a los que Internet presenta para los profesionales de la animación y los beneficiarios de su acción.

La dimensión creativa de la animación también es objeto de la reflexión de Xavier Ûcar en su artículo «Las profesiones de la sociocultura en España: ¿colonización, adaptación o creatividad?». Se interroga el papel de los oficios de la animación comparado con los cambios socioculturales sobrevenidos en España en el curso de las últimas décadas, más particularmente en lo que toca los modos de vida y de relaciones. El autor sostiene que la animación profesional parece haber provocado tanto estos cambios como aportado una respuesta adaptada a estos cambios.

Peter Stade et Bernard Wandeler ven en la puesta en ejecución de proceso de participación qui implica a estudiantes no sólo beneficios inmediatos según el plan de la autonomía y del sentimiedo de pertenencia a un grupo social y a un territorio dado, sino que sobe todo los fundamentos de una participación social ensanchada. Identifican en su artículo «Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes» las condiciones para que tal ejercicio tenga éxito, a saber un reparto de los poderes y de la responsabilidad del proceso, tiempo y el empleo de métodos creativos.

La participación ciudadana a los procesos de decisión reposa particularmente en el desarrollo de la capacidad reflexiva y la apropiación de instrumentos científicos. Es tal perspectiva como nos convienen María Teresa Sirvent, Claudia Marcela Lomagnò y Sandra Mabel Llosa en su artículo «Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa». Por lo tanto situaciones problemáticas vividas, tributarias de una educación deficiente, muestran cómo la aplicación de estrategias de animación sociocultural fundadas sobre la investigación-acción participativa que asocia a profesores, padres y jóvenes pueden contribuir al establecimiento de pasarelas entre la escuela y la comunidad y conducir a la puesta en ejecución de acciones transformadoras.

El filón de la participación de los jóvenes a la vida sociocultural es también explotado por Antonio Alcantara en su artículo «Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes». Los proyectos que describe tienen por objeto animar su implicación y su desarrollo. El autor estipula que para alcanzar allá, es necesario adoptar un enfoque que proporciona instrumentos de aprendizaje que reposan en valores como el respeto, el diálogo, el consenso y el bien común. La colaboración de actores comunitarios, fiadora de una vida asociativa intensa e inclusiva, concurra a la transformación de su realidad diaria y tenga una acción positiva sobre la vida democrática.

Los lazos que existen entre el compromiso, la implicación y el clima social en el campo de la educación y de la animación están en el corazón del artículo de Michel Lac «L'engagement citoyen: une implication en contexte». Las encuestas que llevó en algunos países en el seno de un equipo de investigadores demuestran que las formas de compromiso y de implicación que piensa desarrollar el animador en los diferentes sectores de su intervención pueden ser en parte aniquiladas por ciertos contextos socioeconómicos vividos como desfavorables por los ciudadanos concernidos.

La violencia de la que son víctimas las mujeres colombianas, a pesar de la adopción en 2008 de una ley que pretende protegerlas, es una realidad a la cual intentan responder por una animación fundada sobre la comunicación para el cambio Luis Alfonso Altamar Muñoz y Emma Doris Lopez Rodriguez en su artículo «Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños: pensar y edificar territorios libres de violencias». A partir de una experiencia llevada en Barranquilla, los autores analizan cómo este tipo de comunicación puede revalorizar el activismo, la defensa y el reconocimiento de los derechos de las mujeres.

El número próximo de la revista, que aparecerá en el otoño de 2011, tendrá como tema **Las artes y la animación: estimular las prácticas socioculturales y desarrollar los territorios**. La fecha límite para someter un artículo o un informe es el **1 de octubre** (ver consignas: www.atps.uqam.ca/auteurs_es.php). También aceptamos en todo tiempo textos por la sección abierta.

Buena lectura !